Michael Davitt

Olivier Coquelin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/1584>
DOI : 10.4000/etudesirlandaises.1584
ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2009
Pagination : 187-188
ISBN : 978-2-7535-0935-1
ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Olivier Coquelin, « *Michael Davitt* », *Études irlandaises* [En ligne], 34.1 | 2009, mis en ligne le 30 juin 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/1584> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.1584>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Études irlandaises est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Michael Davitt

Olivier Coquelin

RÉFÉRENCE

John DEVOY, *Michael Davitt: From the Gaelic American*, edited by Carla King and W. J. Mc Cormack, Dublin, University College Dublin Press, Classics of Irish History, 2008, 168 p., ISBN 978-1-904558-73-6, 20 €

- 1 Publié dans la collection « Classics of Irish History » par Carla King – grande spécialiste de Michael Davitt – et W. J. Mc Cormack, cet ouvrage retrace l'histoire d'une collaboration entre deux grandes figures du nationalisme irlandais au XIX^e siècle : John Devoy (1842-1928), dirigeant du *Clan na Gael* – pendant américain de l'*Irish Republican Brotherhood* (IRB) –, et Michael Davitt (1846-1906), séparatiste et agitateur agraire. Une collaboration qui devait aboutir à la création de la *Land League* en 1879, via un « nouveau départ » dont ils furent les véritables géniteurs, et qui visait à unir les diverses forces nationalistes, fenians et home rulers inclus, dans un même combat pour la restauration d'un parlement autonome à Dublin, en guise d'objectif minimal. Sauf que l'union ainsi envisagée n'avait de chance de s'accomplir qu'à la faveur d'un programme de réformes agraires seule à même, selon Devoy et Davitt, de transcender les différentes obédiences nationalistes, et de mobiliser massivement la paysannerie irlandaise autour de leurs desseins politiques.
- 2 Les 17 chapitres qui composent l'œuvre de Devoy parurent d'abord en feuilleton dans son journal, *The Gaelic American*, au lendemain de la mort de Davitt en mai 1906. "What were Devoy's intentions in publishing this account of Michael Davitt's career?", s'interrogent King et Mc Cormack dans leur introduction (p. 10). Un élément de réponse apparaît dès le premier chapitre : la série d'articles de Devoy a pour ambition de rétablir une vérité malmenée par une certaine presse irlandaise et britannique quant au parcours de Davitt. Lequel parcours servit d'argument pour dénigrer la stratégie fenian de la « force physique » au profit d'une agitation constitutionnelle supposée plus efficace. Or Devoy contredit les assertions selon lesquelles Davitt aurait

renoncé à son idéal républicain pour embrasser la cause d'un *Home Rule*, qu'il voyait en réalité comme une étape vers son but suprême. Il en veut pour preuve le testament laissé par Davitt – dont certains extraits sont publiés dans le présent ouvrage – dans lequel il déclare, entre autres, n'avoir jamais renié son idéal d'une Irlande complètement indépendante. En fait, poursuit Devoy, Davitt n'aura fait que mettre ses desseins séparatistes en sommeil, au cours de ces longues années consacrées à l'agitation constitutionnelle, avant de les sortir de leur léthargie vers la fin de son existence. C'est donc la carrière de Davitt, en tant que fenian, que Devoy esquisse par la suite : où sont relatées sa personnalité, ses relations avec les fenians orthodoxes de l'IRB, ses négociations avec Charles Parnell, sa contribution à l'élaboration du « nouveau départ » et au lancement de la *Land League* en 1879. À ces éléments biographiques viennent se greffer d'autres problématiques non dénuées d'intérêt : le républicanisme sous-jacent de Parnell, les doutes de l'auteur quant au fait que Davitt aurait échafaudé le « nouveau départ » et la *Land League* lors de son séjour carcéral de 1870-77... Le tout est enrichi de commentaires des éditeurs, en notes de fin, destinés à rectifier ou à nuancer certains propos de Devoy, lorsque cela se justifie.

- 3 Cet ouvrage s'avère donc un outil indispensable pour tout étudiant et chercheur désireux d'explorer l'histoire du « nouveau départ » et la genèse de la *Land League*, à travers le regard et le témoignage de l'un des grands acteurs de l'époque.